Paolo Pino, *Dialogo di pittura / Dialogue sur la peinture, 1548*, éd. Pascale Dubus, Paris, Honoré Champion, 2011

Frédéric Elsig

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2587>

DOI : 10.4000/perspective.2587

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Frédéric Elsig, « Paolo Pino, *Dialogo di pittura / Dialogue sur la peinture, 1548*, éd. Pascale Dubus, Paris, Honoré Champion, 2011 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 04 septembre 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2587> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.2587>

Paolo Pino, *Dialogo di pittura /
Dialogue sur la peinture*, 1548, éd.
Pascale Dubus, Paris, Honoré
Champion, 2011

Frédéric Elsig

RÉFÉRENCE

Paolo Pino, *Dialogo di pittura / Dialogue sur la peinture*, 1548, éd. Pascale Dubus, Paris,
Honoré Champion, 2011.

- 1 Depuis la monumentale *Kunstliteratur* de Julius von Schlosser (1924), la littérature artistique n'a cessé d'attirer l'attention des historiens de l'art. En dehors des informations factuelles sur les œuvres et les artistes, elle permet notamment d'analyser les relations complexes entre la théorie et la pratique artistique, et de mieux définir le filtre culturel à travers lequel une production est perçue et décrite par ses contemporains. Édité en 1548, le *Dialogo di pittura* de Paolo Pino revêt de ce point de vue une grande importance. Il met en scène le débat entre deux peintres, l'un vénitien, Lauro, l'autre toscan, Fabio. Stimulé par l'édition italienne du *De Pictura* de Leon Battista

Alberti par Lodovico Domenichi l'année précédente, il s'organise en trois sections, respectivement dévolues à l'invention, au dessin et au coloris. Il prône un idéal de fusion des traditions toscano-romaine et vénitienne. Cependant, en accordant au coloris une importance égale à celle du dessin, il annonce les polémiques qui opposeront un Lodovico Dolce, partisan du Titien, à Giorgio Vasari, dont les premiers fragments des *Vite* circulent à Venise dès 1547 sous forme manuscrite, célébrant la gloire de Michel-Ange. Le texte de Pino est bien connu. Republié en 1872 par Max Jordan, il est évoqué par Julius von Schlosser et fait notamment l'objet d'éditions critiques en 1946 par Rodolfo et Anna Pallucchini, en 1954 par Ettore Camesasca, et en 1960 par Paola Barocchi. Mais son édition française permet véritablement de faire le point des recherches sur le contexte du traité et sur Paolo Pino lui-même, dont la langue et le vocabulaire sont analysés avec soin par Pascale Dubus.